

GUIDE PRATIQUE

Construire une documentation propre à chaque contexte national et établir des ressources pour les arts de la scène

trajectories.eu



Learning Trajectories – faire progresser les programmes d’accompagnement européens dans le domaine des arts de la scène – est un projet financé par ERASMUS+, coordonné par EUNIA (Suède), en collaboration avec FACE-Fresh Arts Coalition Europe (France), MateraHub (Italie) et On the Move (Belgique).

LES PARTENAIRES



Auteur, coordinateur et traducteur

Yohann Floch (FACE)

Relectrices de la version française

Colette Martin (FACE),
Lina Allia et Marie Le Sourd (On the Move)

Éditrice de la version originale

Claire Rosslyn Wilson

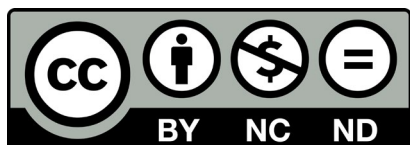
Contributeur-ric-e-s

Roberta Capozucca (Materahub),
Chrissie Faniadis (EUNIA), Carlo Ferretti (Materahub),
Katie Kheriji-Watts (On the Move),
Marie Le Sourd (On the Move), Paolo Montemurro (Materahub)

Graphic design and layout

Vincenzo Bruno & Carolina Cruz (Matera Hub)

Licence Creative Commons



Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0)

Cette publication est distribuée sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Pour consulter cette licence, veuillez vous rendre à l'adresse:

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Pour citer cette publication

Guide pratique : Construire une documentation propre à chaque contexte national et établir des ressources pour les arts de la scène, septembre 2022, trajectoires.eu

Les partenaires de Learning Trajectories tiennent à remercier

...tous·tes les professionnel·le·s qui ont contribué à l'élaboration de ce guide par leurs discussions et commentaires à le rendre pertinent pour les mentors et les formateur·rice·s ainsi que pour les artistes et les travailleur·se·s des arts de la scène ;

...tous·tes les collègues qui ont aidé à organiser et/ou ont participé aux rencontres professionnelles, formations et événements de dissémination proposés au cours du projet.

Table des matières

À propos du projet Learning Trajectories	4
Introduction au guide	5
1. Valeurs	7
La liberté d'expression artistique	7
Le dialogue interculturel	7
Des relations de pouvoir équilibrées	8
Accessibilité et inclusion	8
2. Accès à l'information culturelle professionnelle	10
Informations objectives ou subjectives	11
Approches pour la recherche d'informations	12
Informations génériques ou sur mesure	13
3. Formats	15
L'information est-elle accessible au grand public ou seulement aux participant·e·s?	15
L'information est-elle sujette à des changements rapides?	15
Le format tient-il compte de l'obsolescence de l'information?	16
À quel point l'information devrait-elle être détaillé?	16
Quid de l'accessibilité?	16
De quels outils numériques avez-vous besoin?	16
4. Des ressources influencées par les finalités de l'expérience de mobilité	18
Développement artistique	18
Développement économique	18
Marketing, image et communication	19
Opportunités de réseautage	19
Stratégies d'export	19
Projets collaboratifs	20
Questions éthiques	20
5. Temporalités	22
6. Évaluation	23
7. Ressources humaines et financières	25

À propos du projet Learning Trajectories

Learning Trajectories vise à penser les meilleurs moyens de concevoir et de mettre en œuvre des programmes d'accompagnement soutenant le développement de carrière à l'international des professionnel·le·s du spectacle vivant.

Aujourd'hui, il est reconnu que l'internationalisation peut bénéficier à l'ensemble du secteur des arts du spectacle en termes d'amélioration des relations artistiques, économiques et humaines, impactant aussi bien les carrières individuelles que le dynamisme de l'ensemble du secteur. Cependant, il existe toujours un manque de connaissances des organisations culturelles comme des professionnel·le·s en ce qui concerne les méthodologies, les approches et les pratiques d'accompagnement. Les principaux défis relèvent de la façon d'imaginer et de mettre en œuvre ces programmes, la gestion des besoins et des circonstances spécifiques, la facilitation des apprentissages ou encore le contexte d'accueil des expériences de mobilité.

De plus, la crise du COVID-19 a rendu encore plus impératif de repenser les processus d'internationalisation, compte tenu des conséquences de la pandémie sur la mobilité et sur la situation financière des institutions et organisations des arts de la scène.

Learning Trajectories sert de cadre à la recherche et à l'élaboration de ressources spécifiques et pratiques sur la manière d'opérer à l'international, au développement de compétences clés et au renforcement de réseaux qui contribueront à la relance du secteur culturel en Europe.

Ce projet s'articule autour de trois grands axes d'investigation et d'expérimentation:

- Quelles méthodologies et quels outils d'accompagnement peuvent être utilisés et développés pour soutenir les professionnel·le·s de la culture dans leur parcours d'internationalisation?
- Comment faciliter l'accès aux ressources essentielles et aux informations professionnelles pertinentes sur d'autres pays et marchés, sur d'autres espaces culturels et écosystèmes professionnels?
- Comment organiser des expériences de mobilité ou voyages de prospection pour les professionnel·le·s accompagné·e·s, de la curation à la préparation, de la mise en œuvre et aux suivis?

Les partenaires collaborent pour :

- Concevoir trois guides pratiques en ligne : le premier a pour vocation d'aider les professionnel·le·s et les organisations du spectacle vivant à initier ou redéployer des programmes d'accompagnement internationaux; le second de proposer des ressources afin d'être mieux équipé lors de la découverte de nouveaux contextes (pays, régions, secteurs, etc.); le troisième de renforcer la capacité des organisations intermédiaires à soutenir le processus global de prospection;
- Offrir des occasions de mieux partager les pratiques professionnelles (en interne comme en externe), de s'engager dans le développement professionnel de tous les membres du personnel et de développer un cadre plus dynamique et pertinent;

- Imaginer de meilleures méthodologies de travail pour intégrer la mobilité internationale comme élément essentiel des programmes d'accompagnement, tout en développant la capacité du secteur artistique à opérer à l'international, en particulier au lendemain de la crise COVID-19.

Introduction au guide

Les artistes et professionnel·le·s de la culture ont souvent du mal à découvrir des marchés éloignés, à s'interroger sur la réalité de contextes étrangers, à se familiariser avec les acteur·rice·s des industries créatives et culturelles avec lesquelles elles·ils pourraient nouer des partenariats ou à comprendre l'environnement réglementaire d'un autre pays ou d'une autre région (démarches administratives, demandes de visa ou règles fiscales). Il est assez difficile, en particulier pour les professionnel·le·s ayant une expérience internationale limitée, d'appréhender pleinement les réalités culturelles et entrepreneuriales à l'étranger, et d'accéder à un accompagnement dédié pour leurs projets internationaux.

Ce guide pratique vise à fournir des conseils concrets et des exemples de points de discussion aux organisateur·rice·s de programmes d'accompagnement à l'international sur la façon de créer et de diffuser des ressources utiles à leurs bénéficiaires pour les aider à acquérir de nouvelles connaissances et à se préparer à leur expérience de mobilité transfrontalière. Ce document donne des conseils étape par étape pour aider à établir une documentation pertinente dans le cadre du matériel de ressources fourni aux participant·e·s et aborde les points critiques à ne pas négliger.

L'objectif de ce guide est de mieux comprendre ce que la mobilité internationale apporte aux travailleur·euse·s des arts, aux organisations envoyant/accueillant des professionnel·le·s de la culture ainsi qu'aux communautés locales. Ce document recommande l'usage de terminologies et d'approches pour embrasser les notions de dialogue interculturel, d'inclusion, d'accessibilité ou de durabilité, et leur intégration dans la conception d'accompagnement professionnel.

Ce document s'adresse ainsi principalement aux travailleur·euse·s et aux organisations du spectacle vivant, ainsi celles·ceux du secteur culturel en général. Plus précisément, il cible :

- Les formateur·rice·s et mentors travaillant pour des d'organismes intermédiaires apportant leur expertise aux gestionnaires culturel·le·s, chargé·e·s de projets ou artistes qui cherchent à opérer à l'international mais qui manquent encore d'outils et de méthodes pour le faire ;
- Les responsables culturel·le·s, chargé·e·s de projets ou artistes cherchant à développer leur capacité à opérer dans un contexte européen ou international et qui ont actuellement une expérience limitée ou qui ont besoin de mieux élaborer leur stratégie ;

- Les personnels des réseaux et plateformes européens qui soutiennent la capacité de leurs membres à opérer dans un contexte européen ou international et qui ont actuellement une expérience limitée ou qui ont besoin de mieux élaborer leur stratégie.

1

Valeurs

De nombreux organisateur·rice·s du domaine culturel opèrent dans une perspective axée sur les valeurs et essaient de traduire leurs valeurs fondamentales en principes et méthodologies de travail. En ce qui concerne l'établissement de ressources et la présentation d'informations sur un contexte étranger, quatre valeurs sont généralement au centre de leur travail.

La liberté d'expression artistique

La diversité des traditions culturelles et des régimes politiques à travers le monde devrait encourager les organisateur·rice·s à porter un regard honnête sur la situation des professionnel·le·s de la culture et sur la manière dont les valeurs démocratiques se manifestent réellement dans chaque contexte local. Des standards et réalités différents entre les pays en matière de droits de l'homme devraient être relevés. Il est particulièrement important d'aborder des sujets trop souvent considérés comme allant de soi tels que la liberté d'expression des artistes, la représentation des sexes et des genres ou encore le rôle de la censure. Nous devons mettre ces informations à la disposition des participant·e·s pour les sensibiliser aux difficultés locales et leur permettre de réfléchir, de se positionner et d'agir en conséquence (à l'occasion de la diffusion de leurs œuvres par exemple).

Le dialogue interculturel

Le monde est de plus en plus interconnecté, mais cela ne signifie pas que les individus et les sociétés vivent réellement ensemble ; la paix est bien plus que l'absence de guerre, il s'agit de vivre ensemble avec nos différences. Aujourd'hui, il y a certes plus d'informations, de technologies et de connaissances disponibles que jamais auparavant, mais dans ce nouveau paysage mondialisé turbulent, nous devons encore travailler pour le respect universel de la justice et des droits de l'homme, dont dépend notre coexistence. Il est devenu plus que jamais nécessaire de promouvoir et diffuser des valeurs, des attitudes et des comportements propices au dialogue, à la non-violence et au rapprochement des cultures conformément aux principes de la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, qui stipule que :

Dans nos sociétés de plus en plus diversifiées, il est indispensable d'assurer une interaction harmonieuse et un vouloir vivre ensemble de personnes et de groupes aux identités culturelles à la fois plurielles, variées et dynamiques. Des politiques favorisant l'inclusion et la participation de tous les citoyens sont garantes de la cohésion sociale, de la vitalité de la société civile et de la paix. Ainsi défini, le pluralisme culturel constitue la réponse politique au fait de la diversité culturelle. Indissociable d'un cadre démocratique, le pluralisme culturel est propice aux échanges culturels et à l'épanouissement des capacités créatrices qui nourrissent la vie publique¹

Des relations de pouvoir équilibrées

Une Europe riche et privilégiée a tendance à adopter une approche particulière en matière de relations internationales et il est nécessaire de remettre en cause les idées reçues aussi bien au niveau des questions professionnelles que sociétales. Les différences d'infrastructures en matière d'éducation ou de culture, de politiques publiques et de financements, entre autres, devraient être correctement traitées. C'est particulièrement essentiel lors de la présentation d'informations clés sur un écosystème étranger, par exemple lors de la description du statut des travailleur·euse·s de l'art, de leurs salaires et contrats. De plus, les questions liées aux déséquilibres Nord-Sud ou aux relations postcoloniales devraient être abordées, chaque fois que cela est pertinent, car elles peuvent éclairer des questions plus complexes et encourager des approches plus contextualisées. Enfin, une approche plus équilibrée peut être adoptée en mettant en œuvre des méthodes de travail de co-conception ou de co-curation, dans lesquelles les acteur·trice·s d'un contexte étranger peuvent participer activement à l'élaboration (par le dialogue, la consultation, des sessions retour d'expérience ou l'appropriation directe) des panoramas contextuels. Les opérateurs·trices locaux·les ne devraient pas être oublié·e·s.

Accessibilité et inclusion

Ces valeurs essentielles sont souvent réduites à des « cases » à cocher lors de l'élaboration de programmes ou de projets. Cependant, elles pourraient, voire devraient, être traitées dans le cadre de processus.

Les organisateur·rice·s, mais aussi les facilitateur·rices· et les participant·e·s, devraient recevoir le soutien (y compris un soutien financier de la part des organisateur·rice·s), les connaissances et les ressources adéquates pour atteindre les communautés de travailleur·euse·s du spectacle vivant qui ont un potentiel inexploité de développement international. Cela peut inclure les personnes en situation de handicap, issu·e·s de communautés LGBTQI+ ou d'autres groupes minoritaires et celles·ceux hors des grandes métropoles culturelles.

¹ Article 2 de la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle du 2 novembre 2001: <https://www.refworld.org/docid/435cbcd64.html> [accessed 28 February 2022].

Exemples de points de discussion:

- Quelles sont les valeurs que vous abordez dans vos panoramas contextuels?*
- Vos participant·e·s doivent-elles-ils maîtriser l'anglais ou maîtriser les nouvelles technologies pour accéder à votre documentation?*
- Les panoramas contextuels remettent-ils en question les normes et préjugés?*

2 Accès à l'information culturelle professionnelle

L'organisateur·rice navigue généralement entre une approche neutre, visant à présenter certaines informations de la manière la plus objective, et une approche plus subjective, qui cherche à inspirer et à éclairer sur les esthétiques, les dynamiques sectorielles ou les débats publics.

Une approche neutre est généralement adoptée au sujet d'informations relatives aux aspects suivants :

- Brève présentation du pays (données de base, description de la société, etc.) ;
- Cadre juridique ;
- Politiques culturelles, stratégies et programmes/institutions de financement ;
- Informations administratives et fiscales (impôts, visas, propriété intellectuelle, etc.) ;
- Cartographie des centres de résidence, des lieux, des festivals et des salons/showcases ;
- Opportunités d'éducation et de formation ;
- Cartographie des campagnes de plaidoyer, des syndicats, fédérations et réseaux locaux ;
- Cartographie des centres et portails d'information ;
- Cartographie des agents et bureaux de production ;
- Entités impliquées dans des projets de coopération, réseaux et plateformes européens ;
- Sources d'information officielles.

Une approche subjective est généralement adoptée au sujet d'informations relatives aux éléments suivants :

- Évolutions sectorielles/esthétiques récentes ;
- Curations artistiques et lignes de programmation ;
- Portraits d'artistes et d'organisations ;
- Interviews des parties prenantes sur les réalités, les défis et les perspectives dudit contexte ;
- Enjeux sociétaux actuels et débats politiques ;
- Commentaires sur les ressources récentes (études de cas, guides, portails, etc.).

Informations objectives ou subjectives

De nombreux·euses organisateur·rice·s œuvrent à l'inclusion d'informations subjectives dans leur documentation, car elles·ils considèrent que la dimension humaine, ou de « pair à pair », soutient la compréhension concrète d'un espace culturel étranger.

Comme observé dans la Bibliographie Commentée, les panoramas contextuels mettent en lumière des voix différentes et des professionnel·les·s reconnus. L'organisateur·rice devrait laisser une place dans sa documentation aux auteur·rice·s (au sens large) pour livrer leur regard sur leur propre territoire et/ou domaine artistique. Des professionnel·le·s devraient ainsi être invité·e·s à partager leurs connaissances et leurs idées sur la situation « réelle » afin de mieux contextualiser les informations présentées. De plus, l'organisateur·rice devrait sélectionner des professionnel·les·s ayant une solide expérience internationale, car elles·ils seront plus à même de traduire (ou de rendre plus accessibles) les spécificités de l'écosystème local du spectacle vivant et les valeurs pour les usagers internationaux.

Lorsqu'elles sont incluses dans le panorama contextuel, ces voix indépendantes apportent une approche plus nuancée, remettant en question les informations officielles ou adoptant une perspective plus critique, pour décrire plus précisément les opportunités et les difficultés d'un contexte donné. Ces professionnel·le·s peuvent aborder des sujets tels que la censure, la liberté d'expression artistique, la diversité de la population, la diversité des expressions culturelles ou plus généralement les droits de l'homme. Elles·ils peuvent également souligner les défis liés aux traditions culturelles et religieuses, les interdépendances historiques, les conflits ou frictions politiques. Souvent, elles·ils utilisent également les retours d'expérience d'autres locaux pour fournir des perspectives alternatives sur les ambitions, les investissements ou les impacts des politiques officielles.

Cependant, quand le panorama contextuel est réalisé à partir d'une expérience de mobilité, l'organisateur doit tenir compte du contexte socio-politique (en termes de libertés individuelles et collectives) dans lequel les professionnel·e·s de la culture du territoire visité évoluent. Notamment, il convient de demander l'accord explicite des personnes et des organisations quant à l'utilisation de leurs images, de leurs noms ou lors de la citation de leurs propos, en particulier lorsque les ressources sont rendues publiques. C'est une manière de protéger des structures ou personnes en situation de vulnérabilité, voire soumises à la persécution ou la censure (par exemple des artistes politiquement engagé·e·s, des personnes issues de minorités, etc.).

Approches pour la recherche d'informations

Les organisateur·rice·s sont généralement en mesure d'évaluer la qualité de l'information professionnelle, mais elles-ils ne devraient pas hésiter à solliciter l'avis de facilitateur·rice·s et de spécialistes basé·e·s sur les territoires à présenter. Faire appel à l'expertise de locaux assurera l'exactitude et la fiabilité de la documentation produite.

Cependant, les participant·e·s ne devraient pas être exclu·e·s du processus de préparation :

- Les organisateur·rice·s devraient recueillir les connaissances et les contributions des praticien·ne·s, car elles-ils ont une expérience et des contacts internationaux ;
- Les organisateur·rice·s devraient adopter un processus de co-conception pour inclure les usagers dès la phase de développement et assurer un haut niveau de pertinence ;
- Les organisateur·rice·s ne devraient pas hésiter à faire appel à l'expertise d'artistes, de collectifs et de compagnies basés sur des territoires étrangers, contribuant ainsi à la reconnaissance du savoir-faire de ces praticien·ne·s.

Les organisateur·rice·s peuvent s'appuyer sur de nombreuses sources d'information – notre recherche montre que les organisateur·rice·s sont majoritairement des points d'informations et disposent déjà de ressources précieuses sur des contextes étrangers. Cependant, ce guide pratique encourage les organisateur·rice·s à utiliser une diversité de sources pour assurer la cohérence ainsi qu'un bon niveau de détail de la documentation. De plus, ce travail est plus efficace lorsqu'il existe un processus de veille continue de l'information, au lieu de développer des initiatives ponctuelles. Les sources habituelles sont :

- Les ministères en charge des affaires culturelles et de l'éducation (administrations centralisées et déconcentrées) ;
- Les agences nationales (organismes de financement, sociétés de gestion collective des droits d'auteur, etc.) ;
- Les agences régionales (organismes de financement, agences de développement, etc.) ;
- Les fondations privées ;
- Les organismes de défense, syndicats et fédérations professionnels ;
- Les réseaux (régionaux, nationaux ou européens) ainsi que les plateformes sectorielles) ;
- Les parties prenantes, y compris les centres de résidence, les lieux de production et de diffusion, les festivals et les salons/showcases, les initiatives locales, les centres et portails d'information.

Informations génériques ou sur mesure

La pertinence est l'un des principaux problèmes lors de l'élaboration de panoramas contextuels, car les organisateur·rice·s souhaitent servir et préparer au mieux leur communauté artistique. Les organisateur·rice·s devraient essayer d'équilibrer informations transversales ou génériques et contenus thématiques ou spécifiques à un secteur.

Les informations génériques devraient aider à peindre les problèmes structurels afin de décrire le contexte culturel en question. Cela peut inclure les politiques culturelles et les programmes de subvention, les institutions incontournables et la structuration du secteur culturel. L'objectif principal est de rendre les données publiques accessibles, en utilisant des méthodologies et des typologies d'information qui permettent une comparaison entre pays, régions ou secteurs créatifs.

Cependant, les organisateur·rice·s devraient essayer d'adopter une approche ciblée et sur mesure, et utiliser les panoramas contextuels pour mettre en évidence la situation d'une discipline artistique dans un pays donné. Il s'agit notamment de décrire le niveau de développement artistique actuel, de donner la parole à des acteurs de premier plan et de mettre en avant des initiatives et des perspectives récentes, plutôt que d'essayer de faire un tour d'horizon exhaustif.

Au-delà des éléments factuels essentiels qui ont été mis en évidence ci-dessus, des briefings thématiques ou sectoriels permettent une information personnalisée et ne cachent pas les défis, pressions, opportunités et dilemmes locaux et/ou nationaux.

De plus, les organisateur·rice·s devraient garder à l'esprit les actions intersectorielles que de multiples travailleur·euse·s du spectacle vivant mènent tout au long de l'année. Certains espaces culturels ont développé des relations solides avec d'autres secteurs, tels que la science (mise en œuvre d'actions environnementales et de biodiversité), l'urbanisme ou le développement rural/urbain, l'éducation et la recherche. Les panoramas contextuels devraient essayer de donner des exemples de ces initiatives par des interviews, des études de cas et d'autres documents.

L'approche sur-mesure implique que les organisateur·rice·s recherchent les besoins spécifiques des participant·e·s afin de concevoir des panoramas contextuels les plus intéressants pour elles·eux. Par conséquent, les organisateur·rice·s devraient mettre en place un mécanisme simple pour recueillir les besoins des usager·e·s. Cela peut être fait pendant la phase de diagnostic du programme de développement professionnel ou par le biais d'autres outils simples en ligne et hors ligne.

Exemples de points de discussion :

Comment sélectionnez-vous les « voix » indépendantes qui donnent une image du paysage culturel local?

Qui n'est pas inclus·e et pourquoi?

Quelle est la valeur ajoutée de votre panorama contextuel par rapport aux informations existantes?

3 Formats

Les panoramas contextuels peuvent prendre différentes formes : lors de conversations (individuelles ou collectives), par écrit (documents téléchargeables, articles en ligne, listes de contacts, brochures, etc.) ou avec des documents audiovisuels (vidéos, podcasts, etc.). Les organisateur·rice·s devraient déterminer quel est le meilleur format pour leurs participant·e·s, en évaluant les aspects décrits ci-dessous.

L'information est-elle accessible au grand public ou seulement aux participant·e·s?

C'est probablement la question primordiale à laquelle répondre car elle aura un impact sur le contenu et les fonctionnalités d'accessibilité, ainsi que sur le ton de la documentation. Une diffusion publique du panorama contextuel, quel que soit le format utilisé, influence grandement la façon dont l'information est fournie et la façon dont elle sera reçue. Les organisateur·rice·s devraient être conscient·e·s qu'une diffusion publique aura inévitablement des conséquences positives et négatives ; par exemple, les aspects sur-mesure pourraient être moins développés, tandis que la visibilité des acteurs locaux pourrait être accentuée de manière disproportionnée. Les organisateur·rice·s devraient être conscient·e·s qu'un panorama contextuel peut valider les pratiques ou promouvoir les professionnel·le·s impliqué·e·s et les organismes culturels cités, mais il peut aussi invisibiliser celles·ceux qui n'apparaissent pas. En somme, la documentation publiée pourrait avoir des impacts concrets sur le territoire décrit.

L'information est-elle sujette à des changements rapides?

Quelle est la proportion d'informations générales et peu sujette à des évolutions rapides? Quels sont les éléments transversaux et génériques les moins susceptibles de changer à court terme? Les organisateur·rice·s devraient être capables de distinguer les informations structurelles (par exemple, les politiques culturelles ou les cadres juridiques) des actualités (comme un portrait de programmeurs ou un résumé de débats récents).

Le format choisi tient-il compte de l'obsolescence de l'information?

Quelles informations peuvent être données sous forme d'articles en ligne et quelles sont celles qui peuvent être imprimées dans une brochure? À quelle fréquence le format choisi (conversations, matériel écrit ou audiovisuel) vous permet-il de mettre à jour les informations? Notre recherche révèle que les organisateur·rice·s adoptent majoritairement la conversation en tête-à-tête entre un facilitateur·rice (un·e expert·e international·e) et un participant·e (un·e artiste ou parfois un collectif accompagné de son personnel administratif). Des informations complémentaires (généralement facilitant les contacts avec d'autres parties prenantes, des liens pointant vers des opportunités concrètes ou des informations spécifiques mentionnées lors de la conversation) sont envoyées après l'échange en tête-à-tête. Par conséquent, il est important que les organisateur·rice·s prennent en considération ces échanges continus lorsqu'ils décident du format de l'information.

À quel point l'information devrait-elle être détaillée?

Quelle devrait être l'étendue des descriptions? Plus il y a de détails fournis, plus vite les informations deviennent obsolètes. Cependant, un bon niveau de détail renforce l'utilité et la pertinence du panorama contextuel. Il s'agit de décider dans quelle mesure la documentation devrait être faite sur mesure. Notre recherche montre qu'il est nécessaire de contextualiser les informations fournies et que plus l'approche est thématique ou sectorielle, plus les informations sont pertinentes, précises et utilisables pour les participant·e·s. Une bonne contextualisation est atteinte lorsque la documentation ouvre la porte à des « voix » individuelles, aux connaissances de professionnel·le·s expérimenté·e·s, doté·e·s de solides compétences interculturelles, capables d'interpréter les informations générales et de les rendre accessibles aux participant·e·s, ainsi qu'aux artistes et aux professionnel·le·s de la culture en général si la documentation est rendue publique.

Quid de l'accessibilité?

Les participant·e·s à votre programme d'accompagnement sont-elles·ils votre principal groupe cible ou produisez-vous des ressources qui peuvent être utilisé au-delà de ce premier cercle? Les ressources produites seront-elles diffusées largement au-delà du territoire des organisateur·rice·s, ou au niveau macro-régional, européen ou international?

La circulation du panorama contextuel aidera à déterminer, par exemple, la ou les langues des ressources ou si elles sont accessibles au grand public ou non. Notre recherche montre que la majorité des organisateur·rice·s fournissent des conseils grâce à des conversations avec des expert·e·s de différents pays

à même de donner des détails sur plusieurs sujets. Cependant, ces échanges sont rarement documentés et la plupart des expertises partagées ne sont pas agrégées et diffusées à un cercle plus large d'artistes et de professionnels de la culture, ce qui limite de fait le nombre de personnes ayant accès aux ressources.

Notre recherche montre que les ressources publiques ne sont généralement pas disponibles dans plusieurs formats ; les vidéos qui n'utilisent pas de sous-titres ou de fonctionnalités de traduction, le format des textes en ligne et hors ligne qui ne convient pas aux lecteurs malvoyants. En outre, les organisateur·rice·s devraient adopter des normes inclusives lors de l'élaboration de leurs panoramas contextuels et choisir des formats et des outils (numériques) qui permettent un large accès aux informations professionnelles.

De quels outils numériques avez-vous besoin?

Avec quels outils et applications numériques êtes-vous à l'aise? Et vos participant·e·s? Et le cercle plus large des usagers finaux? À quel niveau d'investissement et de sophistication les organisateur·rice·s peuvent-elles-ils s'engager? Notre recherche montre l'importance d'être conscient·e des capacités numériques des groupes cibles et d'adopter des approches conviviales, comme le choix d'applications préexistantes et des logiciels les plus utilisés, afin d'éviter les obstacles numériques et de réduire les investissements financiers. Les panoramas contextuels numériques présentent de plus grands défis en matière d'accès (voir ci-dessus), mais ils contribuent également à des pratiques plus inclusives (voir la section ci-dessous) et répondent au problème de l'obsolescence de l'information, car ils peuvent être mis à jour chaque fois que nécessaire.

Que la dimension numérique soit pleinement explorée ou non, les organisateur·rice·s devraient adopter des standards équitables lors de l'élaboration des panoramas contextuels. Par exemple, lors de l'utilisation de documents préexistants, les organisateur·rice·s devraient les sourcer correctement et gérer les exigences en matière de droits d'auteur et de paternité.

Exemples de points de discussion :

- Comment incluez-vous des informations non liées aux arts, dessinant une image politique, sociale et économique plus large du contexte en question?*
- Vos panoramas contextuels sont-ils non exhaustifs et comment gérez-vous les omissions?*
- Dans quelle mesure votre documentation peut-elle être instrumentalisée par d'autres parties?*

4 Des ressources influencées par les finalités de l'expérience de mobilité

Comme exploré dans le guide pratique Concevoir un programme d'accompagnement à l'international pour les professionnel·le·s du spectacle vivant, les objectifs d'un programme tout comme le type d'expérience de mobilité dépendent du projet professionnel porté par les participant·e·s ; cela informe les contours et points de vue des panoramas contextuels produits.

La documentation devrait ainsi refléter les besoins des artistes et professionnel·le·s de la culture participant aux programmes d'accompagnement. Notre recherche montre que l'inclusion de leurs besoins spécifiques dans les panoramas contextuels est parfois négligée ; nous verrons plus tard que des ressources importantes sont souvent partagées après et non en amont de l'expérience de mobilité.

En termes d'information, les organisateur·rice·s devraient approfondir des contenus spécifiques en fonction des finalités de l'expérience de mobilité ou du voyage de prospection, et inclure des exemples et des études de cas en lien avec elles.

Développement artistique

Les organisateur·rice·s devraient inclure :

- Un bref aperçu historique de la ou des formes d'art ;
- Les tendances artistiques passées et actuelles ainsi que les grandes étapes des développements sectoriels ;
- Un tour d'horizon des artistes, collectifs et compagnies ;
- Une sélection d'œuvres artistiques remarquables ;
- Un résumé des opportunités de collaboration créative (des programmes d'artistes en résidence au financement de la coproduction internationale).

Développement économique

Ici, l'accent est davantage mis sur les outils pratiques fournis aux participant·e·s pour évaluer leurs capacités à opérer au niveau international, ainsi que les étapes structurelles nécessaires pour développer des compétences et connaissances. Sur le plan opérationnel, le panorama contextuel devrait

présenter les conditions de travail spécifiques à un contexte étranger donné (par exemple les questions de visa et procédures administratives, les pratiques contractuelles, les informations fiscales, les fourchettes de salaires, les informations sur le fret et les douanes).

Marketing, image et communication

Dans ce cas, les panoramas devraient avoir une présentation claire des attentes des parties prenantes locales. Les sujets peuvent évaluer l'utilisation professionnelle des médias sociaux, les informations contenues dans les dossiers artistiques et des fiches techniques ou l'utilisation de revues de presse. De plus, le panorama contextuel devrait refléter les standards et les approches en matière de développement du public, en particulier lorsque les actions ciblent des groupes spécifiques (jeunes, personnes âgées, personnes en situation de handicap, communautés rurales, etc.).

Opportunités de réseautage

Au-delà des informations mentionnées dans le point de développement commercial ci-dessus, les organisateur·rice·s devraient présenter des informations plus axées sur le marché dans lesquelles les organisateur·rice·s mettent en évidence les salons, showcases et opportunités de réseautage spécifiques à un secteur (souvent au sein de festivals) où les artistes et les professionnel·le·s de la culture peuvent entrer en contact avec les acteurs de l'industrie. Ces espaces de mise en réseau (en ligne et hors ligne) peuvent être mis en place par des syndicats, des fédérations et des réseaux régionaux ou nationaux. Dans les panoramas contextuels, les organisateur·rice·s devraient également envisager d'inclure des événements européens importants, qu'il s'agisse d'une conférence internationale annuelle ou d'un rendez-vous proposé pendant la présidence européenne d'un État membre.

Stratégies d'export

Lorsqu'ils se concentrent sur les stratégies d'export, les organisateur·rice·s devraient adopter une approche sectorielle claire, car cela aide à répondre plus précisément aux besoins des artistes et des professionnel·le·s de la culture. Au-delà du point marketing, image et communication introduit ci-dessus, il est nécessaire de présenter les politiques d'export et les dispositifs de soutien en place dans le pays de départ. Les bourses de voyage et de développement de marché d'institutions publiques et privées devraient être présentées, ainsi que les pratiques de mobilité entrante et sortante sur un territoire donné. Notre recherche montre que d'une part les initiatives formelles des relations culturelles internationales et de la diplomatie culturelle sont rarement abordées dans les panoramas contextuels, et d'autre part que les acteurs de terrain ne comprennent pas toujours les dispositifs de soutien en place dans leur propre pays de travail. Par conséquent, les organisateur·rice·s devraient fournir des informations claires sur les stratégies existantes, en particulier lorsqu'un

organisme public dédié a pour mandat de mener des programmes de relations internationales (comme le Goethe-Institut ou l'Institut français).

Projets collaboratifs

Ici, les panoramas contextuels devraient aider les usagers à identifier les acteurs culturels locaux, régionaux et nationaux impliqués dans les initiatives co-financées par l'Union Européenne, des projets de coopération aux plateformes et réseaux. L'implication des acteurs locaux peut suggérer des voies et des opportunités de contact afin de favoriser un véritable échange avec des entités étrangères. Une autre possibilité consiste à adopter une perspective transversale, généralement plus ouverte aux pratiques amateurs et qui peut aussi mettre en avant des liens avec l'éducation formelle et d'autres domaines socio-économiques.

Questions éthiques

Comme mentionné plus haut, le panorama contextuel peut avoir une perspective plus politique, invitant des voix indépendantes à réfléchir sur les luttes de la scène locale, les débats publics ou les controverses. En outre, la documentation devrait répondre aux préoccupations croissantes des praticien·ne·s sur les questions éthiques, telles que l'égalité des sexes, la diversité, l'inclusion, l'accès, la démocratie, l'équité ou la solidarité transfrontalière. Cependant, ces notions devraient être abordées en gardant à l'esprit que ces valeurs et principes ne sont pas partagés de la même manière au sein de l'Europe ou avec le reste du monde. Les organisateur·rice·s, les facilitateur·rice·s et les participant·e·s devraient prendre en considération les dynamiques géopolitiques, les impacts environnementaux de la mobilité internationale ou la justice économique et sociale lors des relations internationales.

De plus, afin d'être plus inclusifs, les organisateur·rice·s devraient s'assurer que leurs ressources s'adressent à une grande diversité d'identités, de parcours et de capacités ; cette approche devrait contribuer à l'accroissement et à la solidification de la diversité du secteur culturel. Les personnes chargées de collecter et d'organiser les informations d'un panorama contextuel devraient garder à l'esprit les diverses expériences vécues de celles·ceux qui le parcourront, qui peuvent avoir été victimes de mécanismes d'oppression ou de marginalisation. Nous pensons aux personnes qui ont vécu des expériences de racisme, de xénophobie, d'homophobie, de transphobie, de sexisme, de validisme, d'âgisme et/ou de discrimination en raison de leur classe sociale, de leur religion ou de leur statut familial. Les organisateur·rice·s devraient s'assurer que les usagers finaux contribuent à la conception de ces panoramas contextuels et représentent un large éventail d'identités et d'expériences afin qu'ils puissent répondre aux divers besoins de différentes communautés.

Exemples de points de discussion:

- Vos panoramas contextuels contribuent-ils à favoriser une pratique professionnelle plus éthique?*
- Vos panoramas contextuels envisagent-ils différentes manières de travailler dans le secteur du spectacle vivant?*
- Quelle sera la réception de votre documentation?*
- Comment vos valeurs influencent-elles également la façon dont vous préparez les participant-e-s aux expériences de mobilité?*

5 Temporalités

Au cours de nos recherches, nous avons pu observer que la plupart des ressources produites (guides téléchargeables, articles en ligne, vidéos ou listes de contacts) ont été préparées et publiées par les organisateur·rice·s après une expérience de mobilité proposée à des professionnel·le·s. Ainsi, la majorité des panoramas contextuels adopte une perspective publique de rapport post-visite qui rappelle à la fois le contexte du voyage international et vise à cristalliser et diffuser les connaissances accumulées au cours de l'expérience. Nous n'encourageons pas une telle pratique qui nous amène à penser que les participant·e·s n'ont pas été préparé·e·s à la mobilité initiale. Cependant, ces documents, publiés gratuitement et en anglais, ont ensuite été activement diffusés dans le secteur culturel au sens large, permettant à d'autres programmes d'accompagnement de tirer les leçons de cette expérience.

Nous recommandons qu'un panorama contextuel soit distribué en amont d'une expérience de mobilité, car les participant·e·s devraient prendre le temps de digérer l'information et de préparer des questions en rapport avec son contenu. Les organisateur·rice·s devraient garder à l'esprit que d'autres informations (sectorielles et sur mesure) viendront compléter le document initial, tant dans la phase de préparation d'un voyage prospectif que lors de sa mise en œuvre. Par conséquent, le panorama contextuel ne devrait pas couvrir trop d'informations mais offrir davantage une vue d'ensemble du contexte culturel local.

Exemples de points de discussion:

Comment la diffusion publique de votre panorama contextuel affecte-t-elle le programme d'accompagnement des participant·e·s?

Si une diffusion publique post-visite est choisie, quelle contribution les participant·e·s peuvent-elles-ils apporter au matériel?

Quels seront les impacts de votre panorama contextuel sur le contexte lui-même après sa publication?

Votre panorama contextuel devrait-il être rattaché à une expérience de mobilité?

6 Évaluation

Solliciter le retour des participant·e·s et des usagers finaux devrait être considéré comme faisant partie intégrante de la création ou de la mise à jour d'un panorama contextuel. Afin d'améliorer leur qualité et de mesurer leur impact, nous suggérons aux organisateur·rice·s de mettre en place des mécanismes d'évaluation et de collecte de suggestions d'amélioration. Pour ce faire, nous recommandons d'avoir une idée précise des points évalués, de qui devrait fournir ces commentaires, à quel moment et comment ils seront traités.

La collecte de ces informations peut se faire à différentes étapes:

- Lors de la conception du panorama contextuel lui-même, par exemple en sollicitant les commentaires des usagers finaux et de divers représentant·e·s (tels que les travailleur·euse·s en situation de handicap) ;
- Avant l'expérience de mobilité, par exemple en recueillant les commentaires et suggestions des participant·e·s concernant les ressources manquantes et/ou les sujets non couverts par la documentation ;
- Pendant le voyage, par exemple en recueillant les idées des participant·e·s pour mieux comparer la documentation et la découverte d'un contexte étranger ;
- Après l'expérience de mobilité pour évaluer la pertinence, l'exactitude et l'utilisation de la documentation ;
- Tout au long du processus en contactant les parties prenantes du contexte pour intégrer en permanence leurs connaissances et leur expérience.

Cette évaluation permet d'apprécier les contenus (tels que l'équilibre entre informations objectives et subjectives, ou l'équilibre entre informations générales, sectorielles ou sur mesure), les formats (conversations, matériel numérique, etc.) et leurs usages.

De nombreuses méthodes peuvent être utilisées, mais il est essentiel que les organisateur·rice·s fournissent des conseils clairs et une structure bien définie aux évaluateur·rice·s potentiel·le·s. Les outils les plus communs sont :

- Les entretiens individuels avec les participant·e·s et/ou les usagers finaux;
- Des séances d'évaluation de groupe qui mettent l'accent sur la discussion collective ;
- Des questionnaires en ligne et/ou hors ligne avec des questions à choix multiples et des questions ouvertes.

Les groupes cibles peuvent différer considérablement en fonction de l'objectif principal des panoramas contextuels, de leur format et de leur circulation. Par exemple, il s'agira sans doute de distinguer le premier cercle de participant·e·s voyageant dans un pays étranger dans le cadre du programme d'accompagnement d'un second cercle d'artistes internationaux·les qui accèdent ensuite à la documentation. Pour ce deuxième cercle, les organisateur·rice·s pourraient être intéressé·e·s par le volume de téléchargements, les publications sur les réseaux sociaux ou d'autres mesures quantitatives de ce type.

Indépendamment de la portée et de l'ampleur des processus d'évaluation et de retour d'expérience envisagés, les participant·e·s et les usagers finaux devraient avoir l'assurance que les organisateur·rice·s utiliseront les informations privées et/ou confidentielles à des fins internes uniquement. De plus, nous suggérons d'envisager d'utiliser des outils numériques produits et maintenus par des entreprises ayant un engagement clair pour le traitement confidentiel et sécurisé des données personnelles. Cela pourrait impliquer l'allocation d'une partie de votre temps et de votre budget à la recherche d'alternatives aux plates-formes et produits grand public. Si et quand les commentaires recueillis auprès des participant·e·s et des usagers finaux sont utilisés pour la diffusion publique, il est essentiel de recevoir le consentement préalable et explicite des personnes concernées.

Exemples de points de discussion:

- Votre panorama contextuel donne-t-il visibilité et reconnaissance aux organisations locales, et si oui, lesquelles?*
- Comment partagez-vous vos propres expériences, enseignements tirés de vos succès et vos échecs?*
- Comment votre évaluation aide-t-elle à équilibrer les attentes des organisateur·rice·s, des facilitateur·rice·s, des participant·e·s et des acteurs locaux?*

7 Ressources humaines et financières

Les panoramas contextuels sont très complémentaires d'autres éléments de la formation et des matériels préparés dans le cadre d'un programme d'accompagnement à l'international. Nous recommandons aux facilitateur·rice·s comme aux organisateur·rice·s de les considérer comme faisant partie de leur boîte à outils et de les proposer systématiquement. Cependant, notre recherche montre que les moyens humains et financiers disponibles pour travailler sur ces ressources sont très limités.

En cartographiant les pratiques et consultant les parties prenantes, trois éléments essentiels ressortent :

- Les organisateur·rice·s n'ont pas toujours l'expertise interne pour établir de tels panoramas contextuels car les membres de leur équipe ont rarement une solide expérience internationale ou des compétences interculturelles. Ils·elles font généralement appel aux services d'expert·e·s externes et de facilitateur·rice·s qui fourniront des informations clés sur les territoires étrangers.
- Le budget dédié aux ressources est généralement faible, lorsqu'il existe, et il permet rarement aux organisateur·rice·s de créer du matériel nouveau ou de contracter les services de traducteur·rice·s, éditeur·rice·s, graphistes, vidéastes, webmasters ou rédacteur·rice·s. Ces coûts ne sont pas intégrés dans le cadre financier initial et les bailleurs de fonds ne comprennent pas toujours la valeur de ces éléments.
- La nature même des panoramas contextuels, quel que soit leur objectif, est de présenter de manière cohérente des informations qui, à un moment donné, seront obsolètes. Il est entendu que la mise à jour des informations au-delà de la durée du programme de développement professionnel ou de l'expérience de mobilité est une activité qui nécessite des ressources humaines et financières. Les organisateur·rice·s sont souvent réticent·e·s à lancer une telle activité d'information, sachant qu'elles·ils pourraient avoir des difficultés à maintenir une telle offre en raison d'un manque de financement ou de main-d'œuvre. Elles·ils admettent également un manque de temps pour travailler sur le développement des ressources (que ce soit dans le cadre d'un projet ponctuel ou au long cours).

Nous recommandons aux organisateur·rice·s de réfléchir à leurs capacités et de choisir des formats et des outils qui nécessiteront peu d'investissement et de maintenance. Travailler sur des supports plus accessibles et inclusifs incite

également le secteur culturel à revenir aux fondamentaux d'un bon design et d'une bonne communication (comme la facilité d'utilisation, l'accessibilité et la conversation). De plus, de nombreux outils et applications numériques sont disponibles pour faciliter la conception, la circulation, l'évaluation et la révision des contenus.

Enfin, notre recherche montre que les organisateur·rice·s essaient de trouver des solutions au manque de ressources, comme la collecte d'informations à un niveau macro-régional (par exemple, en Asie du Sud-Est ou en Afrique du Nord) ou en s'associant à d'autres organisations intermédiaires pour partager leur expertise et investissements (par exemple, la constitution d'un réseau d'expert·e·s pays ou de correspondants capables de produire, à la demande, la présentation d'un contexte donné).

Exemples de points de discussion:

Avez-vous un budget pour produire et mettre à jour régulièrement vos panoramas contextuels?

Lors de la conception d'un panorama contextuel, à quoi dépensez-vous votre argent et tous-toutes les contributeur·rice·s sont-elles-ils rémunéré·e·s?

Vos dépenses reflètent-elles vos valeurs?

Learning
TRAJECTORIES
advancing european performing
arts mentoring programmes

trajectories.eu



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.